



87 - SOURATE DU TRÈS-HAUT

19 versets

Révlée tout entière à la Mecque à la suite de la sourate «Du Soleil qui s'éteint»

سَبِّحْ اسْمَ رَبِّكَ الْأَعْلَى (١) الَّذِي خَلَقَ فَسَوَّى (٢) وَالَّذِي قَدَّرَ فَهَدَى (٣) وَالَّذِي
 أَنزَلَ الْغُرْنَ (٤) فَجَعَلَ غَنَاءً لِّأَوَى (٥) سَنَفَرُكَ فَلَا تَنسَى (٦) إِلَّا مَا شَاءَ
 اللَّهُ إِنَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ (٧) وَيَسِّرْكَ لِلْيُسْرَى (٨) فَذَكِّرْ إِن نَّفَعَتِ الذِّكْرَى
 (٩) سَيَذَكِّرُ مَنْ يَخْتَارُ (١٠) وَنَجِّنِي مِنَ الْغَشَقَى (١١) الَّذِي يَصْلُ الْأَبَارِ الْكُبْرَى
 (١٢) ثُمَّ لَا يَمُوتُ فِيهَا وَلَا يَحْيَى (١٣)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

sabbihi-sma rabbika-l-'a'la (1) -l-ladî hâlaqa fasawwâ (2) wa-l-ladî qaddara fahadâ (3) wa-l-ladî 'ahraja-l-mar'â (4) faja'alahu guṭā'an 'ahwâ (5) sanuqri'uka fâ'lâ tansâ (6) 'ilâ mâ šâ'a-L-Lâhu 'innahû ya'lamu-l-jahra wama yahfâ (7) wa nuyassiruka lil-yusrâ (8) faḍakkir 'in nafa'ati-d-dikrâ (9) sayaḍḍakaru may-yahšâ (10) wa yatajannabuhâ-l-'-ašqâ (11) -l-ladî yašlâ-n-nâra-l-kubrâ (12) tumma lâ yamûtu fiha walâ yahyâ (13).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Glorifie le nom de ton Maître le Très-Haut. (1) Lui qui crée avec

harmonie. (2) Lui qui calcule à l'avance et assigne un but à chaque chose. (3) Lui qui fait croître toute végétation (4) et la fait ensuite se faner et dépérir. (5) Nous t'enseignons le Coran, tu ne l'oublieras pas; (6) à moins qu'Allah ne le veuille. Car il connaît le visible et l'invisible. (7) Nous rendrons ta tâche facile. (8) Prêche, quand tu crois tes prédications profitables. (9) Elles profitent à ceux qui craignent Allah. (10) Seuls s'en écartent les réprouvés (11) qui seront consumés par le feu de l'enfer. (12) Là, ils seront dans un état qui ne sera ni la vie ni la mort. (13).

Ibn Abbas rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en récitant: «Glorifie de nom de ton Maître le Très-Haut» disait: «Gloire à mon Seigneur le Très-Haut». Il créa l'homme sous la forme harmonieuse et la plus parfaite. Il donne à chaque chose sa mesure, lui fixe la destinée et la dirige vers la voie droite. A ce propos, il est cité dans le Sahih de Mouslim: *«Dieu a fixé les destinées de toutes les créatures de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Son Trône était sur l'eau (au-dessus)» (Rapporté d'après Ibn Omar qui le remonte au Prophète)⁽¹⁾.*

«Lui qui fait croître toute végétation» c'est à dire le pâturage et puis Il le transforme en fourrage sec et noir. O Mouhammed, lui dit Dieu: «nous t'enseignons le Coran, tu ne l'oublieras pas» et ceci constitue une promesse de Dieu qu'il lui apprendra le Coran et qu'il ne l'oubliera plus jamais «à moins qu'Allah ne le veuille». Par la suite, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait le Coran sans en rien omettre sauf dans le cas où Dieu le voulait. «Car Il connaît le visible et l'invisible». Rien n'est Lui est caché des actes et des paroles de Ses serviteurs.

«Nous rendrons ta tâche facile» en te rendant faciles les œuvres de charité, en t'imposant une religion facile à pratiquer sans difficulté ni peine. «Prêche quand tu crois tes prédications profitables» et fais entendre le Rappel s'il y en a quelqu'utilité. Les ulémas ont déduit de ce verset qu'il ne faut enseigner la science qu'à ceux qui en sont

ثبت في صحيح مسلم: «إن الله قَدَّرَ مقادير الخلق قبل أن يخلق السموات والأرض (1) بخمسين ألف سنة وكان عرشه على الماء»

dignes. Ali a dit à ce propos: «Tu n'enseignes une science à des gens dont leur intelligence ne la conçoit pas sans que cette science ne soit une peine pour leur raison. Racontez aux gens des choses qu'ils connaissent déjà. Aimeriez-vous que Dieu et Son Messager soient traités de menteurs?».

«Elles profitent à ceux qui craignent Allah». Car celui qui craint le Seigneur, Le redoute et il est sûr qu'il va Le rencontrer un jour, en tire profit. Quant à l'incrédule, le réprouvé, il s'en écarte. Il tombera dans la fournaise et là, il ne mourra pas pour trouver le repos, et il ne vivra pas car sa vie là ne lui sera qu'un supplice continu.

Abou Sa'id Al-Khudri rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les damnés de l'Enfer qui le méritent, n'y mourront pas et n'y vivront pas. Il y aura des gens qui subiront le supplice du feu à cause de leurs péchés. Ils mourront et une fois calcinés, on permettra d'intercéder en leur faveur. On les fera sortir et ils seront jetés dans les rivières du Paradis. On demandera aux bienheureux du Paradis de verser sur eux de l'eau, et ils seront ressuscités tel un grain qui pousse dans le limon du torrent» (*Rapporté par Ahmed et Mouslim*). Les damnés, en subissant le supplice du feu, appelleront: «O Malek, que ton Seigneur nous achève». «Restez où vous êtes», répondra-t-il» [Coran XLIII, 77]. Et Dieu a dit ailleurs: «La mort ne mettra jamais un terme à leur supplice et celui-ci ne connaîtra pas d'adoucissement» [Coran XXXV, 36].

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّىٰ (١٤) وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّىٰ (١٥) بَلْ تُؤَظُّرُونَ الْحَيٰوةَ الدُّنْيَا (١٦) وَالْآخِرَةَ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰ (١٧) إِنَّ هَٰذَا لَفِي الصُّحُفِ الْأُولَىٰ (١٨) صُحُفِ إِبْرٰهِيْمَ وَمُوسَىٰ (١٩)

qad 'aflaha man tazakkâ (14) wa ðakara-s-ma rabbihi faṣallâ (15) bal tu'tirûna-l-ḥayâta-d-dunyâ (16) wal-'âḥiratu ḥayru-w-wa 'abqâ' (17) 'inna hâðâ lafi-ṣ-ṣuḥufi-l-'ûlâ (18) ṣuḥufi 'Ibrâhîma wa Mûsâ (19).

Bienheureux celui qui se conserve pur, (14) mentionne le nom de son Maître et prie. (15) Hélas! vous préférez la vie de ce monde (16) et

cependant l'autre est meilleur et plus durable. (17) Cette vérité a déjà été exprimée dans les vieux livres, (18) les livres d'Abraham et de Moïse. (19).

Celui qui se sera purifié de l'immoralité, aura suivi ce qui a été révélé au Messager -qu'Allah le bénisse et le salue-, invoqué Dieu, Le mentionne souvent, se sera acquitté des prières à leurs moments déterminés ne cherchant que Sa satisfaction et en se conformant à Ses lois, celui-là sera le bienheureux.

Ibn Abbas, dans son commentaire, s'est limité aux cinq prières quotidiennes, soutenu par Ibn Jarir. Omar Ben Abdul Aziz de sa part, ordonnait aux hommes de verser la zakat du Fitr en récitant: «- **Bienheureux celui qui se conserve pur, mentionne le nom de son Maître et prie**».

Mais les hommes préfèrent plutôt la vie ici-bas à celle de l'au-delà en œuvrant pour la première plus qu'ils ne le font pour l'autre alors que la deuxième doit être le but principal. **«Et cependant l'autre est meilleur et plus durable»** car le bas monde ne tardera pas à être anéanti avec tous ses jouissances éphémères, et la récompense divine dans l'autre vaut mieux que le bas monde et ce qu'il contient. Comment donc un homme raisonnable n'y pense pas et s'occupe de la vie présente en négligeant l'autre? Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ce propos: **«Ce bas monde est la demeure du vagabond, les biens d'un fauché et c'est pour ce bas monde qu'un insensé fait fortune»** (*Rapporté par Ahmed d'après Aïcha*).

Il est dit aussi dans un hadith: **«Quiconque aime la vie présente aura endommagé sa vie future et celui qui n'aime que la vie future aura endommagé sa vie présente. Préférez donc ce qui perdure à ce qui disparaît»** (*Rapporté par Ahmed d'après Abou Moussa*).

«Cette vérité a déjà été exprimée dans les vieux livres, les livres d'Abraham et de Moïse» Ceci est pareil aux dits de Dieu: **«Ne lui a-t-on pas divulgué les feuillets de Moïse, ceux d'Abraham, modèle de fidélité... jusqu'à: puis une juste rétribution les récompensera»** [Coran LIII, 36-41].

Abou Al-'Alyà a commenté cela et dit: Le contenu de cette sourate

se trouve dans les anciens livres célestes. Mais Ibn Jarir a limité ceci à ces versets: «**Bienheureux celui qui se conserve pur... jusqu'à et cependant l'autre est meilleur et plus durable**» qu'on trouve dans les vieux livres. Une opinion soutenue aussi par Qatada, Ibn Zaïd et d'autres.